



Nira Shearer (à gauche) et Eugénie Cormier-Lassonde à l'administration centrale à Ottawa

développement économique d'une MRC du Québec. En tant que commissaire industriel, il m'appartenait d'aider les gens à créer leur entreprise. J'aimais vraiment mon travail. Je considérais qu'il y avait beaucoup de points communs entre ces fonctions et la filière commerce. »

Bien entendu, les voyages constituent un autre attrait. Cependant, les nouveaux agents du SDC sont d'abord affectés au ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, à Ottawa, pour une année ou

deux. Durant cette période, ils suivent une formation de base en commerce ou dans un des trois autres parcours de carrière.

François a travaillé pendant deux ans à la Direction générale des communications en qualité d'agent de relations avec les médias. Nira a passé un an à la Direction des pays Baltes, de l'Europe centrale et de la Méditerranée orientale. Pour sa part, Eugénie fait partie du personnel de la Direction de l'Europe de l'Est depuis six mois seulement.

Les nouveaux agents suivent une formation et acquièrent une expérience pratique à l'administration centrale. Ils travaillent avec diverses directions géographiques à Ottawa et des bureaux commerciaux dans le monde entier. De plus, ils sillonnent le Canada pour rencontrer des exportateurs, des associations sectorielles, des organismes provinciaux et municipaux, et d'autres groupes qui s'intéressent au commerce.

Après avoir terminé leur formation initiale à Ottawa, les nouveaux venus

peuvent poser leur candidature à un poste à l'étranger en indiquant leurs trois affectations préférées. Nira s'envolera bientôt pour le Kazakhstan. Après seulement un an à l'administration centrale, elle considère qu'il s'agit d'une occasion extraordinaire. « Je suis impatiente de commencer, souligne-t-elle. Je voulais travailler à l'étranger, alors quand j'ai appris qu'un poste était libre au Kazakhstan, je n'ai pas hésité. » Elle apprend le russe et sera prête à entrer en fonction en septembre 2003.

François travaille déjà au bureau d'Ankara du SDC, en Turquie. Dans son cas, ce n'est pas l'emplacement qui a été décisif. « J'accordais de l'importance au pays où j'allais me retrouver, tout particulièrement parce que j'ai une famille, mais je me souciais tout autant des personnes que je côtoierais, de même que de la nature de mon travail, reconnaît-il. La Turquie est une affectation très intéressante; les gens y sont enthousiastes et dévoués. Il y a des défis stimulants à relever dans ce

JEUNESSE

DÉVELOPPEZ DES COMPÉTENCES PROFESSIONNELLES INTERNATIONALES

Pour les jeunes du Canada qui souhaitent acquérir de l'expérience de travail à l'étranger, Jeunes professionnels à l'international est un bon tremplin.

En Nouvelle-Zélande, une jeune Saskatchewanaise de la nation Whitebear analyse la protection des intérêts des Maoris. À Genève, un jeune Ontarien travaille pour les Nations Unies dans le domaine de la prolifération des missiles. À Washington, un jeune malvoyant de Terre-Neuve-et-Labrador élabore un projet portant sur la sécurité des piétons aveugles.

Comme des centaines d'autres jeunes, ces trois Canadiens sont parrainés par Jeunes professionnels à l'international (l'ancien Programme de stages internationaux pour les

jeunes), une initiative du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international.

Cette initiative, qui s'inscrit dans le cadre de la Stratégie emploi jeunesse du gouvernement du Canada, vise à aider les jeunes du pays à développer les compétences que requiert l'économie mondiale. Il offre une première expérience de travail rémunéré, axée sur la carrière, à l'étranger. Il s'adresse aux Canadiens de 18 à 30 ans, sans emploi ou sous-employés, qui ne sont pas inscrits à un programme d'études, et qui sont désireux de travailler à l'étranger afin de lancer leur carrière.

David Belluz a participé à ce programme qui lui a permis de faire ses débuts en tant que cinéaste. Il dirige maintenant sa propre entreprise.

Le jeune cinéaste en herbe originaire de la Saskatchewan a fait parvenir à Cooper Rock Pictures, de Regina, un documentaire de démonstration qu'il avait tourné. Avec l'appui de Jeunes

professionnels à l'international et de l'Association canadienne de production de films et de télévision, il a fait un stage chez Cooper Rock et a réalisé plusieurs documentaires à Gulu, dans le Nord de l'Ouganda, dont un film sur les 300 000 personnes déplacées de cette région.

Avec l'aide de Cooper Rock, David Belluz a supervisé ses projets à toutes les étapes, de la conception à la postproduction. Il a ensuite créé son entreprise, Alethia Productions Inc. En collaboration avec Cooper Rock, il a convaincu trois télédiffuseurs de financer intégralement son film *Ebola War: The Nurses of Gulu*.

Pour David Belluz et des centaines d'autres jeunes, Jeunes professionnels à l'international n'était qu'un début.

Grâce à ce programme, des jeunes Canadiens ont effectué des stages dans des organismes de quelque 115 pays, dont l'Institute for Education in Democracy à Nairobi, au Kenya; le